

Mulhouse – Rouen (3-4 t.a.b.)

Les Scorpions frôlent l'exploit

Largement en tête à l'entame du dernier tiers, les Mulhousiens se sont inclinés aux tirs au but, hier à l'Illberg, face à l'ogre de la Ligue Magnus Rouen (3-4). De bon augure tout de même avant la venue de Grenoble vendredi et samedi.

MULHOUSE 3

ROUEN 4 T.A.B.

► **Patinoire de l'Illberg.** Tiers-temps: 2-0, 1-1, 0-2, 0-1. – 801 spectateurs. Arbitres : MM. Bergamelli et Peyre assistés de Mme Boniface et M. Margry.

► **Les buts:** Zolmanis (2'42 ass. Nikkilä et Hecquefeuille en sup. num.), Jurik (11'55 (ass. Vigners et Sevcenko en sup. num.)), Treille (37'29 ass. Hecquefeuille en dble sup. num.,) pour Mulhouse; Lamperier (29'14 ass. Ritz et Makinen), Caron (42'22 ass. Aleardi), Colotti (48'08 ass. Bedin et Nesa), Langlais (t.a.b.) pour Rouen.

► **Les pénalités:** 22 minutes (6' - 4' - 2'+10') à Mulhouse ; 26 minutes (8' - 6'+10' - 2') à Rouen.

C'était le volet initial d'un triptyque de rêve, le premier col hors-catégorie d'une étape de très haute montagne, David contre tous les Goliaths de la Ligue Magnus. Le champion de France en titre

Rouen, ce qui se fait de mieux dans le hockey français au 21^e siècle, précédait hier la double venue (vendredi et samedi) de son dauphin du dernier exercice, Grenoble. Et malgré une cote largement favorable aux Dragons, les Scorpions ont été à deux doigts de déjouer tous les pronostics.

Car ils pouvaient clairement prétendre aux trois points, surtout après avoir mené 3-1 à l'attaque du dernier tiers. Mais Rouen s'est réveillé au bon moment, même s'il a dû passer par la case tirs au but pour conserver son invincibilité. Pour les Mulhousiens, ce revers est riche d'enseignements : il rapporte déjà un point et - surtout - il rassure une équipe qui n'avait jusque-là jamais été capable de livrer un match complet. C'est fait et il faudra s'en servir pour la suite.

La fureur de Lhenry

Le rêve prenait pourtant rapidement forme avec un Sandis Zolmanis une nouvelle fois très en vue. Déjà auteur d'un triplé il y a huit jours contre Amiens, le Letton mettait à profit la première supériorité des Scorpions pour tromper Pintaric (1-0, 2'42). Un succès en hockey, ça se construit également en défense et Surek,

en retrait depuis le début de la saison, retrouvait de sa superbe pour permettre aux Scorpions d'effacer une pénalité (9e). Le scénario était idéal pour frapper un grand coup et Jurik ne gâchait pas un nouveau power-play pour enfoncer le clou (11'55). 2-0 face au grandissime favori au titre final, c'était presque trop beau. Mais tellement logique face à des Rouennais totalement inoffensifs jusqu'à la sirène. De quoi provoquer la colère de leur entraîneur Fabrice Lhenry, qui a passé ses nerfs sur une porte des entrailles de la patinoire. L'entame du tiers médian n'était pas faite pour calmer l'ancien gardien du feu-FC Mulhouse qui a tremblé de tout son corps quand Ten Braak est parti défier, sans succès, Pintaric (23e) ou quand Lamperier ratait un but tout fait (27e). Ce dernier allait pourtant faire baisser la tension artérielle de son coach en réduisant le score à la mi-match (2-1, 29'14). Pas pour longtemps. Pintaric était tout heureux de s'en tirer sans dégâts face à Vigners et Sevcenko (36e). Mais Makinen perdait son sang-froid et mettait Zolmanis K.-O., offrant aux Mulhousiens une double supériorité que Treille, un ex-Dragon, convertissait sur le champ en 3-1 (37'29).

Mais c'était loin d'être terminé et Caron le rappelait aux Scorpions dès la reprise (3-2, 42'22). L'exploit leur filait carrément des gants quand Colotti reprenait de près une passe de Bedin pour le 3-3 (48'08). Revenus dans la partie, les Dragons élevaient le niveau, Surek, lui, montait un mur devant sa cage. Le Slovaque repoussait tout dans cette fin de période.

Maudite loterie

Rouen accentuait sa pression en prolongation, mais la meilleure occasion était pour Draper, qui trouvait le poteau d'un Pintaric archi battu (63e). Les Dragons pensaient tenir leur victoire, mais le but d'Aleardi était annulé pour une faute de l'un de ses coéquipiers sur Surek (65e). Les actions s'enchaînaient : Aleardi touchait du bois (66e), Nikkilä perdait son duel (67e). Bref tout allait se décider aux tirs au but. Et malgré les nombreux arrêts de Surek, les Scorpions échouaient une fois de plus dans cet exercice (Ndlr : comme contre Amiens la semaine dernière). Ils devront certes se contenter d'un seul point. Mais contre le champion de France, ça a une autre saveur tout de même. ■

Marc CALOGERO